

Bruxelles, le 12 juillet 2022
(OR. en)

11073/22

AGRI 320
AGRIFIN 67
AGRIORG 68

NOTE

Origine:	Secrétariat général du Conseil
Destinataire:	Conseil
Objet:	Situation du marché, en particulier à la suite de l'invasion de l'Ukraine

Les délégations trouveront en annexe une synthèse de la situation sur les principaux marchés agricoles de l'UE, en particulier à la suite de l'invasion de l'Ukraine, en vue du débat ministériel qui aura lieu lors de la session du Conseil "Agriculture et pêche" du 18 juillet 2022.

La présidence propose que l'échange de vues se concentre sur les deux questions suivantes afin de dresser le tableau de la situation actuelle et d'évaluer les prochaines mesures à prendre:

1. Quelles sont les vues des États membres concernant les prévisions de récolte de cette année compte tenu de la crise en Ukraine, dans la perspective d'une stabilisation de l'approvisionnement en céréales pour répondre à la demande tant au sein de l'UE qu'au niveau mondial?
2. De quelle expérience les États membres disposent-ils pour ce qui est de préparer la mise en œuvre de l'aide d'adaptation exceptionnelle destinée aux producteurs des secteurs agricoles ou d'autres mesures qui ont été prises ou doivent l'être? Quelles autres mesures les États membres proposeraient-ils?

Situation du marché agricole

Introduction

1. Dans le contexte de la guerre en Ukraine, le secteur agricole connaît actuellement une situation économique très difficile.
2. Le blocus en cours des ports de la mer Noire par la Russie a entraîné une baisse des exportations ukrainiennes de céréales de base. Les prix ont atteint des niveaux records sur le marché, bien qu'une certaine détente ait été observée ces dernières semaines. Les producteurs d'aliments composés pour animaux, de même que les transformateurs en aval, ont besoin de matières premières difficiles à obtenir en raison de l'offre limitée et des prix élevés. L'agression russe en Ukraine a aussi des répercussions importantes sur les marchés de l'énergie et des intrants agricoles. La Russie est l'un des principaux exportateurs de pétrole et de gaz naturel. De manière générale, l'agriculture et ses chaînes d'approvisionnement mondiales sont dépendantes des combustibles fossiles (pétrole et gaz naturel).
3. Les prix élevés des intrants ont une forte incidence sur la production agricole et la transformation en aval. À cet égard, les secteurs les plus consommateurs d'énergie sont les plus touchés. D'autres secteurs de la production agricole, en particulier ceux à plus forte valeur ajoutée, rencontrent également des difficultés économiques en raison de la hausse des prix des intrants. La situation ne devrait pas s'améliorer à court terme. Du point de vue de la sécurité alimentaire, la situation pourrait s'avérer difficile si ces tendances persistent, mais la sécurité et l'approvisionnement alimentaires ne sont pas menacés dans l'UE pour le moment, grâce à la résilience des chaînes d'approvisionnement alimentaire de l'UE. Les corridors de solidarité de l'UE et les plateformes de mise en relation correspondantes ont été mis en place pour faciliter l'exportation de produits de base depuis l'Ukraine.

Situation des principaux secteurs

4. En ce qui concerne spécifiquement les marchés agricoles de l'UE, les conditions météorologiques sèches et chaudes ont exercé une pression considérable sur certaines cultures arables. La production de **céréales** devrait désormais être inférieure de 2,5 % à celle de 2021. Les rendements de tournesol devraient être particulièrement bons, avec une augmentation annuelle de la production de 6,9 %, et atteindre un nouveau record de 11 millions de tonnes. La production de sucre devrait diminuer de 5 % cette année mais rester alignée sur la moyenne sur 5 ans, et les stocks sont à un niveau suffisant. L'utilisation de cultures arables pour la production de biocarburants devrait rester stable, la reprise de la demande en carburant après la pandémie ayant été freinée par des prix élevés.
5. Les superficies plantées en **graines oléagineuses** en vue de la récolte 2022/2023 ont largement augmenté (7,5 % par rapport à l'année précédente) du fait des prix élevés et de la dérogation temporaire autorisant l'ensemencement de cultures sur des terres en jachère. En particulier, les plantations de tournesol ont le plus augmenté en raison de leurs faibles besoins en eau et en engrais. La production de graines oléagineuses est estimée à 32,1 millions de tonnes (+7,8 % par rapport à la moyenne sur 5 ans), y compris un record de 11,1 millions de tonnes de graines de tournesol, ce qui permettrait de compenser les pertes d'approvisionnement en provenance d'Ukraine.
6. La campagne de commercialisation du **sucre** dans l'UE pour 2022-2023 devrait débuter avec 1,9 million de tonnes de stocks de départ (+58 % par rapport à la saison précédente). La production est estimée à 15,8 millions de tonnes, ce qui correspond à une moyenne sur 5 ans, tandis que la consommation devrait rester stable.
7. L'augmentation de 11 % de la production de **huile d'olive** dans l'UE en 2021/2022 a été soutenue par l'augmentation de la teneur en huile des olives. Il est probable que les prix à la production de l'huile d'olive dans l'UE restent supérieurs à la moyenne en raison des coûts des intrants et du transport qui demeurent élevés, ainsi que des prix élevés des autres huiles et graisses. Les exportations de l'UE devraient diminuer par rapport au niveau record de l'année dernière, tandis qu'une certaine reprise de la consommation dans l'UE est attendue. Les stocks de clôture pourraient être inférieurs aux prévisions, approchant une production de l'UE probablement inférieure à la moyenne en 2022/2023.

8. Malgré la baisse de la production et des importations de **vin** dans l'UE en 2021/2022, la consommation devrait augmenter de 5 % pour atteindre 23 l par habitant en raison de la baisse des exportations et d'une moindre utilisation de la production vinifiée pour d'"autres usages" (distillation, vinaigre, eaux-de-vie). Lors de l'achat, les consommateurs accordent de plus en plus d'attention à l'origine du vin, suivie du goût et de la marque.
9. En 2022, la consommation par habitant de **pêches et de nectarines fraîches** dans l'UE devrait augmenter pour atteindre 6,1 kg (toujours en dessous de la moyenne à long terme), malgré la baisse du pouvoir d'achat. Cela pourrait être dû à une production plus élevée, aux conditions météorologiques favorables et au retour du tourisme.
10. Après une très bonne saison en 2021, caractérisée par une production élevée, une bonne consommation, une grande qualité et des stocks faibles, la production de **tomates** dans l'UE devrait diminuer de 9 % en 2022 pour atteindre 16,5 millions de tonnes. La production destinée à la transformation devrait diminuer de 14 % et la production destinée à la consommation à l'état frais de 3 % par rapport à l'année précédente. La baisse de la production est due à la sécheresse, à la baisse de la demande attendue, au passage à d'autres cultures plus rentables et à la diminution des plantations en serre en raison des coûts de l'énergie très élevés.
11. Les prix des **produits laitiers** dans l'UE atteignent des niveaux records. Si les prix du lait écrémé en poudre et du lait entier en poudre dans l'UE restent relativement stables (mais élevés) et que les prix du lactosérum ont quelque peu baissé, d'autres continuent d'augmenter. Ces évolutions maintiennent les prix du lait cru dans l'UE à des niveaux records. Malgré cela, les marges des exploitations agricoles restent limitées en raison des coûts élevés des intrants. En raison des conditions météorologiques sèches et chaudes au printemps – qui ont nui à la qualité et à la disponibilité des herbages et à d'autres composants pour l'alimentation animale –, le rendement laitier dans l'UE pourrait être plus faible qu'initialement prévu en 2022 (0,4 %), également en raison de la diminution de l'utilisation des aliments pour animaux découlant de leur coût élevé. À cela s'ajoute un cheptel laitier plus réduit (-1 %), et les livraisons de lait de l'UE devraient donc diminuer de 0,6 % en 2022. La qualité inférieure des herbages et la moindre utilisation d'aliments pour animaux pour des raisons de disponibilité et de coût devraient également entraîner une baisse de la teneur du lait en matières grasses et en protéines, ce qui réduira encore davantage la disponibilité des matières sèches du lait destinées à la transformation. La production de fromage et de crème dans l'UE pourrait continuer à croître et faire baisser la disponibilité des matières grasses laitières pour la production de beurre et de lait entier en poudre. Une augmentation des exportations de fromage est attendue, et la consommation intérieure de produits laitiers pourrait augmenter légèrement en 2022 (0,3 %), dans l'hypothèse d'une reprise soutenue des ventes au détail et des services de restauration, ainsi que d'une transmission limitée des prix élevés à la production tout au long de la chaîne jusqu'aux consommateurs.

12. En ce qui concerne la **viande**, la production bovine de l'UE devrait diminuer de 0,5 % en 2022, principalement en raison d'un ajustement structurel dans le secteur de la viande bovine et des produits laitiers, malgré des prix élevés. Les exportations de l'UE devraient augmenter principalement vers des marchés à forte valeur ajoutée existants, mais elles sont limitées par des prix historiquement élevés sur le marché intérieur. Les importations de l'UE sont en hausse en raison de l'offre brésilienne. Les préoccupations croissantes pour l'environnement, la réduction des perspectives d'exportation, la persistance de coûts élevés des intrants et la peste porcine africaine (PPA) devraient réduire à néant l'incitation liée aux prix élevés de la viande porcine et donner lieu à une baisse de la production. L'UE a approvisionné la Chine pendant 2 ans de crise aiguë de la PPA, mais le Royaume-Uni redevient désormais la première destination d'exportation de l'UE. La production de volailles dans l'UE devrait se stabiliser en 2022. Le prix des poulets de chair dans l'UE est suffisamment élevé pour compenser les coûts élevés des intrants, et l'influenza aviaire hautement pathogène continue de se propager, entre autres facteurs. Les échanges commerciaux avec le Royaume-Uni retrouvent leurs niveaux d'avant le Brexit, mais l'UE perd des parts sur certains marchés d'exportation. Les importations devraient en partie remonter aux niveaux de 2016-2019, bien que les flux commerciaux avec l'Ukraine créent une certaine incertitude quant à cette hausse. Malgré la faiblesse historique du cheptel ovin et caprin de l'UE, le nombre de têtes envoyées à l'abattage devrait se stabiliser en 2022. Les échanges commerciaux devraient reprendre mais rester à des niveaux relativement bas, ce qui devrait conduire à des prix intérieurs durablement élevés.

Conclusion

13. L'invasion russe de l'Ukraine a gravement perturbé les marchés agricoles mondiaux et de l'UE et a entraîné une insécurité alimentaire mondiale au cours de la période de reprise post-COVID, déjà marquée par des pressions inflationnistes concernant l'énergie, les matières premières, les engrais et le fret. Les prix agricoles mondiaux ont augmenté de 30 % depuis le début de l'invasion, bien qu'une certaine détente ait été observée ces dernières semaines. Les conditions météorologiques dans l'UE, en particulier la longue période de sécheresse qui touche plusieurs régions, créent de nouveaux défis pour la prochaine récolte, qui devrait être inférieure aux prévisions initiales.

14. Si l'UE est largement autosuffisante pour ce qui est des denrées alimentaires, avec un excédent commercial considérable dans le secteur agroalimentaire, et que l'on peut à nouveau s'attendre à ce que le marché unique de l'UE démontre sa capacité à absorber les chocs, il existe de plus en plus de préoccupations quant à l'accessibilité financière en raison des prix élevés et des pressions inflationnistes. La consommation alimentaire en volume pourrait sembler inchangée, mais une baisse de la consommation en valeur est attendue, étant donné que certains consommateurs et transformateurs de denrées alimentaires pourraient passer de produits à plus forte valeur ajoutée à des produits moins chers.
-